

Home

1. [Accueil](#)
2. Faut-il connaître le solfège pour (mieux) faire de la musique électronique ?

Actualité

# Faut-il connaître le solfège pour (mieux) faire de la musique électronique ?

Faut-il savoir lire et écrire la musique pour créer ? À l'heure où les logiciels de musique sont incroyablement intuitifs et le matériel de plus en plus accessible, qu'apporte l'apprentissage du solfège aux artistes ? Antoine Martineau, formateur Ableton Live, OKLou et Fakear, tous deux anciens du conservatoire, se sont penchés sur la question.

solfege

## Par Trax Magazine

En partenariat avec la *Electronic Music Factory*

« *Triolet, triolet, triolet, noire* ». Nombreux sont les artistes à avoir expérimenté le solfège en conservatoire ou à l'école de musique. Souvent, avec un instrument qui n'est plus le leur aujourd'hui. La formation musicale, ce sont des dizaines d'heures par mois à apprendre à jouer, mais aussi l'harmonie ou la lecture sur partition. Heureusement, la musique n'a pas attendu d'être lue pour être jouée – bien au contraire. Et depuis un demi-siècle, ce sont au tour des machines, synthés et autres logiciels de permettre à chacun de jouer aux apprentis sorciers du son. Aujourd'hui, des outils aussi intuitifs qu'Ableton Live, Logic Pro ou ProTools font de la musique une science... à la portée de toutes et tous.

## Orienter la création

Mais alors, qu'apporte l'apprentissage du solfège à la création musicale ? « *Le conservatoire, j'ai adoré ça* », affirme la musicienne et productrice OKLou, qui travaille actuellement sur son album. Entre les murs du

conservatoire de Poitiers, elle y a appris le piano et le violoncelle de manière très académique. « *C'est des mathématiques, le solfège* », explique-t-elle. « *C'est comme quand tu fais un Sudoku, ça travaille ta logique* ». Mais bien heureusement, cela n'est pas pour autant indispensable à la création. « *Savoir lire la musique est un truc de musique savante européenne. Partout dans le monde, on crée de la musique sans savoir ni la lire, ni l'écrire.* » Pour elle, l'apprentissage théorique de la musique permet surtout d'orienter la création. « *C'est comme savoir faire un exercice de géométrie* », décrit-elle. « *Il y a des formules, des choses à respecter et à la fin, quand tu fais l'exercice, tu l'appliques. Savoir lire la musique, c'est la comprendre en théorie.* » Mais la pratique, c'est autre chose.

## **Gagner du temps**

Pour Antoine Martineau, qui enseigne les bons usages du logiciel Ableton Live au conservatoire de Tours, l'étude des codes musicaux est avant tout un gain de temps. « *On va ensuite moins passer de temps à chercher à l'oreille ce que tel son, tel accord représente et pourquoi il est important à cet instant T.* » Toutefois, s'il confirme que le solfège est primordial pour jouer du jazz ou de la musique classique, Antoine Martineau est moins catégorique quant à la musique électronique. La raison ? « *Dans ce genre musical, on va aussi travailler davantage les textures ou les rythmes que les harmonies et les accords.* » Alors, l'apprentissage classique de la musique permettrait avant tout de se sentir moins limité, d'aller plus loin. « *Sans cela, ce sera plus difficile de reproduire ce que l'on a fait à tâtons sur le logiciel, quand on a cliqué un peu à droite, un peu à gauche...* » Son expérience d'enseignant de MAO confirme d'ailleurs sa théorie : « *C'est plus fastidieux pour mes élèves qui n'ont pas fait de solfège* ».

« *Se coltiner toutes ces années de solfège, de théorie, c'est ce qui permet ensuite de se sentir à l'aise* », acquiesce le producteur et beatmaker Fakear. Selon lui, apprendre la musique est une étape nécessaire avant de savoir quoi dire, cela rend la création moins tâtonnante, moins aveugle. « *Je me mets à la place de quelqu'un qui n'a pas de théorie musicale : s'il trouve un truc cool, une recette un peu magique, il peut vite tomber dans des impasses. Ça peut être difficile de se renouveler* ». L'apprentissage de la musique, lui a, au contraire, permis de se remettre en question musicalement. Alors pour le Caennais, qui prépare la suite de son album *All Glows*, oui, le solfège est indispensable pour savoir « *au moins lire la musique* ». « *C'est comme une langue* », ajoute-t-il. Or pour voyager, ne vaut-il pas mieux avoir quelques bases d'anglais ?

**Propos recueillis par Angèle Chatelier**